LEÇON 19

LE LION ABATTU PAR L'HOMME

Jean de La Fontaine

On exposait une peinture
où l'artisan avait tracé
un lion d'immense stature
par un seul homme terrassé.
Les regardants en tiraient gloire;
un Lion en passant rabattit leur caquet.
Je vois bien, dit-il, qu'en effet
on vous donne ici la victoire.
Mais l'Ouvrier vous a déçu:
il avait la liberté de feindre.
Avec plus de raison nous **aurions** le dessus
si mes confrères **savaient** peindre.

Jean de La Fontaine, "Fables"

LE CONDITIONNEL PRÉSENT

lire III – lugema

je lir**ais**	nous lir**ions**
tu lir**ais**	vous lir**iez**
il lir**ait**	ils lir**aient**

Les exceptions: avoir – **j'aurais**…
être – **je serais**…
(voir Leçon 16)

NOTA BENE!

si + imparfait = conditionnel présent

Si je savais lire! — Kui ma vaid oskaksin lugeda!
Si je le savais moi-même. – Kui ma seda isegi teaksin.

LE CONDITIONNEL À TRAVERS NOS CHANSONS

J'ai perdu le do de ma clarinette,
j'ai perdu le do de ma clarinette.
Ah, **si** papa y **savait** ça tral-la-la,
ah, **si** papa y **savait** ça tral-la-la,
il **dirait**: ohé!
il **chanterait**: ohé!
Au pas, camarades…

La belle **si** tu **voulais**,
la belle, **si** tu **voulais**,
nous **dormirions** ensemble, lon-la,
nous **dormirions** ensemble.

Promenons-nous dans les bois
pendant que le loup n'y est pas.
Si le loup y **était**,
il nous **mangerait**.
Mais comme il n'y est pas.
il ne nous mangera pas.

À L'ÉPICERIE

– Qu'est-ce que vous désirez, monsieur?
– Bonjour, madame! **Si** je le **savais** moi-même… Qu'est-ce que vous vendez?
– Tout ce que vous désirez, jeune homme.
– Tout?
– Absolument tout. Demandez ce que vous voulez.
– Bon. Donnez-moi 200 grammes de camembert, s'il vous plaît.
– Mais, c'est une épicerie ici, pas une crémerie.
– D'accord. Des œufs frais, s'il vous plaît.
– Je vous répète, monsieur – je suis épicière.
– En ce cas-là un kilo de veau.
– Mais, monsieur, je ne comprends rien. C'est à la boucherie que vous pouvez acheter du veau, du porc, du mouton ou du bœuf. Je suis épicière, moi!
– J'ai compris, madame. Une baguette de pain bien frais, s'il vous plaît.
– Vous n'êtes pas à la boulangerie, monsieur. C'est une épicerie ici.
– Calmez-vous, madame. Je prends… je prends… un moment… je prends une paire de chaussures. Je chausse du 41.
– Vous me rendez folle, monsieur!
– Et vous me rendez fou, madame! Vous n'avez pas de chaussures… Alors je prends *"Poil de carotte"*.
– C'est quoi, le poil de carotte?
– Donc vous n'**en** avez pas?
– Non, je n'**en** ai pas.
– Mais qu'est-ce que vous vendez, madame?
– Je vends du sucre, du sel, de la farine, du riz, des spaghettis, des épices, de la moutarde, du café, du thé, du chocolat, etc.
– Je prends du café.
– En grains ou en poudre?
– Vous n'avez pas de café soluble non plus, sans doute?
– Mais si. Vous voulez du café soluble?
– Oui, je prends une boîte de café soluble. C'est combien?
– 34 francs 70 centimes… Merci… Vous ne voulez rien d'autre?
– Non, je ne veux rien d'autre.
– Vous ne voulez pas de camembert?

– Non, je n'**en** veux pas.
– Et des œufs frais?
– Vous êtes très gentille, madame, mais je n'**en** ai pas besoin.
– Monsieur, je connais un très bon psychiatre.
– Il a du camembert?
– Oui, il **en** a.
– Et des œufs frais?
– Il a des œufs frais aussi.
– Donc vous l'avez déjà consulté? Allez-y, madame!

j'**en** ai	je n'**en** ai pas	**en** ai-je?
tu **en** as	tu n'**en** as pas	**en** as-tu?
il **en** a	il n'**en** a pas	**en** a-t-il?
elle **en** a	elle n'**en** a pas	**en** a-t-elle?
on **en** a	on n'**en** a pas	**en** a-t-on?
nous **en** avons	nous n'**en** avons pas	**en** avons-nous?
vous **en** avez	vous n'**en** avez pas	**en** avez-vous?
ils **en** ont	ils n'**en** ont pas	**en** ont-ils?
elles **en** ont	elles n'**en** ont pas	**en** ont-elles?

LA GAULE

Le beau pays qui s'appelle aujourd'hui la France, s'appelait autrefois la Gaule. Ce vaste territoire, situé entre les Alpes et l'océan Atlantique, était habité par les Gaulois. C'étaient des hommes de haute stature et aux larges épaules. Ils avaient de longs cheveux et de grandes moustaches. Leur costume se composait d'un pantalon et d'une blouse. Leurs demeures se trouvaient sur les bords des rivières, dans les clairières des forêts, dans les îles des fleuves ou des marécages.

Les prêtres des Gaulois se nommaient "druides". Leur pouvoir était presque sans limites, car ils exerçaient non seulement les fonctions de prêtres, mais aussi celles de prophètes, de savants, de médecins, d'instituteurs. Ils tenaient leurs conseils dans la forêt.

Les Gaulois étaient très guerriers et se battaient toujours vaillamment. "Race indomptable," disait d'eux un écrivain de l'antiquité, "ils font la guerre non seulement aux hommes, mais à la nature et aux dieux. Ils lancent des flèches contre le ciel quand il tonne; ils prennent des armes contre la tempête; ils marchent l'épée à la main au-devant des fleuves débordés ou de l'océan en courroux."

En 59 avant notre ère (avant Jésus Christ) Jules César, le célèbre général romain, **décida** d'entreprendre la conquête de la Gaule. La guerre **dura** 8 ans. En 52 toute la Gaule **fut** occupée par les Romains et Jules César **rentra** en Italie (à Rome). C'était alors qu'un jeune homme de 20 ans **souleva** tout le pays contre les envahisseurs. Il s'appelait Vercingétorix; il était le chef des Arvernes (habitants de l'Auvergne actuelle).

Jules César **dut** revenir pour reconquérir la Gaule. Enfin Vercingétorix **capitula** à Alésia (en Bourgogne) avec ses 80 000 hommes après deux mois de siège. Il **vint** lui même rendre ses armes à César.

La romanisation de la Gaule **commença**.

Prantsuse keeles paikneb omadussõna nimisõna järel:

un livre **intéressant**
une pomme **jaune**

Ometi asuvad nimisõna ees järgmised omadusõnad: **bon, mauvais, petit, grand, joli, beau, jeune, vieux, nouveau, ancien, haut, large, nombreux, célèbre, vrai, gros, cher:**

un **grand** tapis vert
un **célèbre** écrivain français

Sageli paigutvad poeedid nimisõna ette ka need omadusõnad, mis kõnekeeles paiknevad nimisõna taga:

… **de lourdes chaînes**
pour toi mon amour.

Viimasest näitest ilmneb, et kui omadussõna eelneb nimisõnale, ei tarvitata umbmäärase artikli vormi *des*; see asendub eesõnaga *de*:

de larges plaines
de hautes montagnes

---

abattre III – maha lööma, tapma
la peinture – maal, maalikunst
un artisan – käsitööline; *siin*: pintsedaja, kunstnik
la stature – kehaehitus
le regardant – pealtvaataja; *siin*: inimene
rabattre III – *siin*: katkestama
le caquet – loba, plära
décevoir III – pettumust valmistama; *siin*: petma
feindre III – teesklema
avoir le dessus – peale jääma
le confrère – ametivend
peindre III – maalima
le café soluble – lahustuv kohv
le psychiatre [psikjatr] – psühhiater
la moustache – vuntsid
le marécage – soo, raba
guerrier, -ière – sõjakas
vaillamment – vapralt
indomptable – taltsutamatu
la tempête – torm
en courroux – raevunud
la conquête – vallutus
un envahisseur — vallutaja

LEÇON 20

C'EST LA MÈRE MICHEL

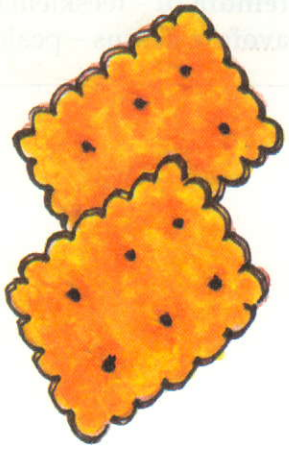
C'est la mère Michel qui a perdu son chat.
Elle crie par la fenêtre: – Ah! Qui le lui rendra?
C'est le père Lustucru qui lui a répondu:
– Allez, la mère Michel, votre chat n'est pas perdu.
sur l'air du tra-la-la-la,
sur l'air du tra-la-la-la,
sur l'air du tra-de-ri-de-ra et tra-la-la.

C'est la mère Michel qui lui a demandé:
– Mon chat n'est pas perdu, vous l'avez donc trouvé?
C'est le père Lustucru qui lui a répondu:
– Donnez une récompense, il vous sera rendu.
Sur l'air du tra-la-la-la…

Et la mère Michel lui dit: – C'est décidé!
Si vous m'rendez mon chat, vous aurez un baiser.
Et le père Lustucru qui n'**en** a pas voulu,
dit à la mère Michel: – Votre chat est pendu!
Sur l'air du tra-la-la-la…

* * *

– Veux-tu un bonbon?
– Non, je n'**en** veux pas.
– Veux-tu un biscuit?
– Non, je n'**en** veux pas.
– Pourquoi?
– Je n'aime pas les biscuits.
– Mais qu'est-ce que tu veux alors?
– Je veux qu'on me laisse tranquille.
– Tu as un caractère difficile!
– Je suis comme je suis. Je suis fait(e) comme ça.



* * *

– Tu prends du coca, n'est-ce pas?
– Non, je n'**en** prends pas.
– Prends-tu du jus d'orange?
– Non, je n'**en** prends pas.
– De l'eau minérale, peut-être?
– Je t'ai dit que non!
– Pourquoi?
– Je n'ai pas d'argent.
– Mais je t'invite, moi!
– En ce cas trois glaces à la framboise, six meringues, des bananes flambées et ça me suffira.

* * *

– Dring, dring, dring…
– Qui est là?
– Coucou, c'est moi!
– Ah, salut, Pierrot! Quelle bonne surprise! Entre donc!
– Salut, Michel! Tiens, voilà des galettes. C'est pour toi.
– Merci bien! Je vais faire du café!
– Avec ce froid, quelle bonne idée!
– Mais je n'ai pas de crème.
–Je m'**en** fiche.

* * *

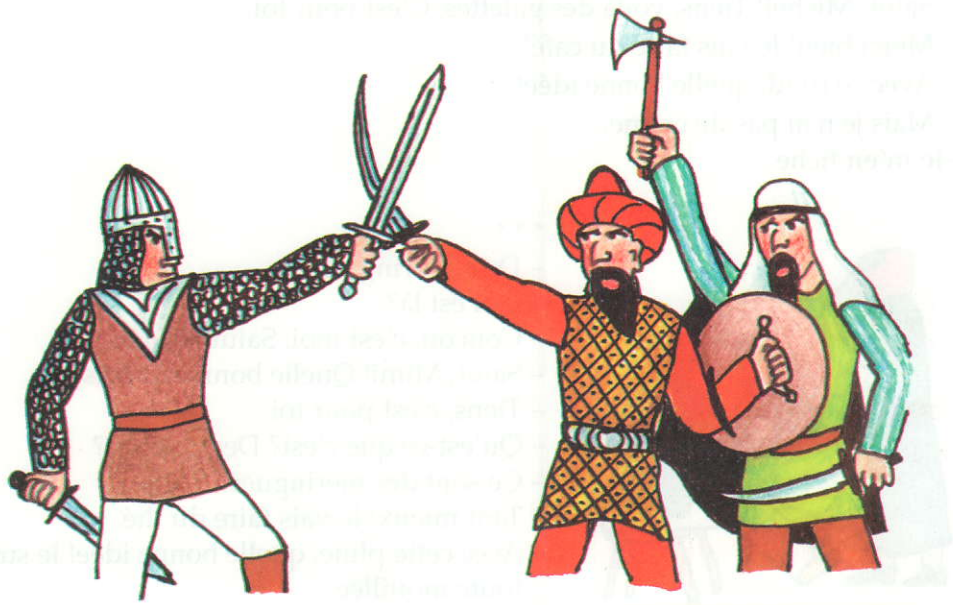
– Dring, dring, dring…
– Qui est là?
– Coucou, c'est moi. Salut, Brigitte!
– Salut, Mimi! Quelle bonne surprise!
– Tiens, c'est pour toi.
– Qu'est-ce que c'est? Des galettes?
– Ce sont des meringues.
– Tant mieux! Je vais faire du thé.
– Avec cette pluie, quelle bonne idée! Je suis toute mouillée.
– Mais je n'ai pas de sucre.
– Tant pis, je m'**en** fiche.

tenir III – hoidma, pidama (**retenir** – meelde jätma;
appartenir – kuuluma; **entretenir** – üleval pidama)

Présent	*Passé composé*	*Imparfait*	*Passé simple*	*Futur simple*
je tiens	j'ai tenu	je tenais	je tins	je tiendrai
tu tiens	tu as tenu	tu tenais	tu tins	tu tiendras
il tient	il a tenu	il tenait	il tint	il tiendra
nous tenons	n. avons tenu	n. tenions	n. tînmes	n. tiendrons
vous tenez	v. avez tenu	v. teniez	v. tîntes	v. tiendrez
ils tiennent	ils ont tenu	ils tenaient	ils tinrent	ils tiendront

Plus-que-parfait: j'avais tenu…
Conditionnel présent: je tiendrais…(si je tenais…)
Impératif: tiens! tenons! tenez!

CHARLEMAGNE ET ROLAND



Après la victoire de Jules César et la défaite de Vercingétorix la Gaule **fit** plus de quatre siècles partie de l'empire Romain. Mais cet empire **fut** au 5ème siècle après Jésus Christ (de notre ère) envahi par les barbares venus de l'Est et du Nord. La Gaule **fut** la proie des Germains (les Francs, les Burgondes, les Goths).

Petit à petit les Francs **devinrent** les maîtres du pays. La France actuelle leur doit son nom et le nom de la langue. Le plus célèbre roi des Francs **fut** sans doute Charlemagne ou Charles le Grand.

En l'an 800, Charlemagne **se trouva** maître de la France, de l'Allemagne, des trois quarts de l'Italie, d'une partie de l'Espagne. Il **alla** à Rome, et le jour de Noël de l'an 800, **reçut** des mains du pape la couronne d'empereur d'Occident.

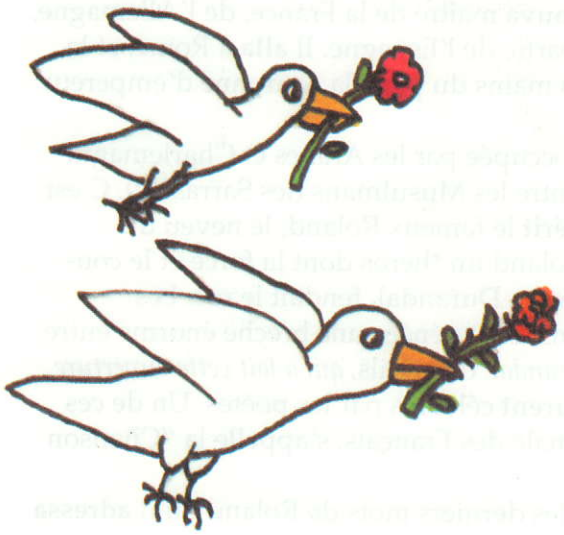
En ce temps-là l'Espagne était occupée par les Arabes et Charlemagne **entreprit** plusieurs campagnes contre les Musulmans (les Sarrasins). C'est dans une de ces campagnes que **périt** le fameux Roland, le neveu de Charlemagne. La légende **fit** de Roland un *héros dont la force et le courage étaient extraordinaires. Son épée, Durandal, fendait le roc. Les montagnards montrent encore dans les Pyrénées une brèche énorme entre deux *hautes montagnes: *c'est Durandal,* disent-ils, *qui a fait cette ouverture.* Plus tard les exploits de Roland **furent** célébrés par les poètes. Un de ces poèmes qui **devint** l'épopée nationale des Français, s'appelle la "Chanson de Roland".

Les mots "douce France" sont les derniers mots de Roland qu'il **adressa** à sa patrie bien aimée.

LES DATE IMPORTANTES DE L'HISTOIRE DE FRANCE

51 avant Jésus Christ – la défaite de Vercingétorix à Alésia (en Bourgogne); la romanisation de la Gaule
476 de notre ère – la chute du dernier empereur Romain; l'arrivée des Germains (Francs, Burgondes, Goths) en Gaule.
496 – le roi des Francs Clovis I^{er} se convertit au christianisme
732 – Charles Martel arrêta les Musulmans à Poitiers; il était le grand-père de Charlemagne
800 – Charlemagne devint à Rome empereur de l'Occident
814 – mort de Charlemagne
842 – le Serment de Strasbourg, le premier texte connu écrit en français, dans lequel deux des petits fils de Charlemagne, Charles le Chauve et Louis le Germanique, firent un serment contre leur frère Lothaire; la division de l'empire d'Occident.

VOICI LE PRINTEMPS



Voici donc les longs jours, lumière, délire!
Voici le printemps! Mars, avril au doux sourire,
mai fleuri, juin brûlant, tous les beaux mois amis!
Les peupliers, au bord des fleuves endormis,

se courbent mollement comme de grandes palmes;
l'oiseau palpite au fond des bois tièdes et calmes;
il semble que tout rit, et que les arbres verts
sont joyeux d'être ensemble et se disent des vers.

Le jour naît, couronné d'une aube fraîche et tendre;
le soir est plein d'amour; la nuit, on croit entendre
quelque chose d'heureux chanter dans l'infini.

Victor Hugo (1802–1885), "Toute la lyre"

Prantsuse keele ajalugu on tihedalt seotud Prantsusmaa ajalooga. Gallialaste emakeel kuulus keldi keelte hulka. Pärast roomlaste vallutust Gallia romaniseerus, s.t gallialased unustasid oma emakeele ja võtsid omaks vallutajate keele – ladina keele. Ometigi hakkas kohalik ladina keel Roomas räägitavast keelest erinema – nii mõnigi keldi päritoluga sõna või kõnepruuk tungis paratamatult kohalikku ladina keelde. Pärast Rooma impeeriumi viimase keisri langemist 476. aastal tungisid Galliasse germaanlased, kellest kõige arvukamad olid frangid. Frangid sulasid ühte kohalike elanikega. Nüüd lisandus kohalikku keelde hulk germanisme (germaani päritoluga sõnu), mis jällegi siin kõnelevat keelt ladina keelest eemaldas. Tinglikult ongi hakatud prantsuse keele sünniajaks pidama 9. sajandit, sest esimene ürik, mis kindlalt viitab täiesti erineva keele olemasolule, ongi *"Serment de Strasbourg"* aastast 842. Ometi on ka see prantsuse keel tänapäeva prantslalstele raskesti mõistetav. Prantsuse keel tänapäeva tähenduses kujunes välja 17. sajandil.

tant mieux! — seda parem!
tant pis! — tühja kah! (*sõna-sõnalt*: seda halvem)
la défaite – lüüasaamine, kaotus
envahir II – vallutama
la proie – saak
l'Occident – Õhtumaa, Lääs
la campagne – *siin*: sõjakäik
périr II – hukkuma
fendre III – lõhestama
le roc – kalju
la brèche – lõhe
un exploit – kangelastegu
célébrer I – jäädvustama, tähistama
la chute – langemine, langus
se convertir II – usku vastu võtma
le serment – vanne
le délire – joovastus
le peuplier – pappel
se courber I – kummarduma, painduma